

men, nommé Houei Chin, qui vint dans l'arrondissement de King Tcheou. Il raconta ce qui suit :

« Ce royaume est situé à environ 20,000 li à l'est du royaume de Ta-han. Le pays est à l'est du royaume du Milieu; il produit un grand nombre d'arbres *fou-sang*, et c'est de là qu'est venu son nom. Par ses feuilles, l'arbre *fou-sang* ressemble à l'arbre *thong*. Quand elles commencent à naître, elles sont comme les pousses (comestibles) du bambou. Les habitants les mangent. Les fruits de cet arbre ressemblent à des poires, mais ils sont rouges. On file (les fibres de) l'écorce et l'on en fabrique de la toile pour faire des vêtements; on en fait aussi une sorte de brocart (*sic*). (Les habitants) construisent des maisons en planches; ils n'ont point de villes murées. Ils ont une écriture, et fabriquent du papier avec (les fibres) de l'écorce du *fou-sang*. Ils n'ont ni cuirasses, ni lances, et ne livrent pas de batailles.» Suit une description des mœurs du pays. Le récit de Houei Chin se termine ainsi : « Anciennement, on ne connaissait pas la doctrine du Buddha. Dans la deuxième année de la période Ta Ming, de la dynastie des Soung (458), cinq *bhichous* (religieux mendiants) du royaume de Ki-pin voyagèrent dans ce pays, et y répandirent la loi, les livres et les images du Buddha. Leur doctrine engageait les hommes à quitter la famille (à embrasser la vie religieuse). Les mœurs des habitants changèrent aussitôt (c'est-à-dire les habitants adoptèrent aussitôt les usages et les principes du bouddhisme <sup>1</sup>) ».

DE GUIGNES qui avait eu connaissance de ce passage de Ma Touan-lin, s'empressa de conclure que le pays de Fou Sang d'où arrivait, au <sup>v</sup><sup>e</sup> siècle de notre ère, le pèlerin bouddhiste Houei Chin, n'était autre que l'Amérique. Cette théorie, adoptée par divers savants, a eu pour défenseurs principaux, en particulier, Karl Friedrich NEUMANN, de Munich, le Chevalier de PARAVEY, Gustave d'EICHTHAL, le marquis d'HERVEY-SAINT-DENYS, Charles G. LELAND et enfin Edward P. VINING; elle a été, au contraire, attaquée

1. MA TOUAN-LIN, *Wen hien t'oung kao*, trad. de Stan. JULIEN. — Voir Henri CORDIER, *Mélanges Américains*, pp. 18-31.